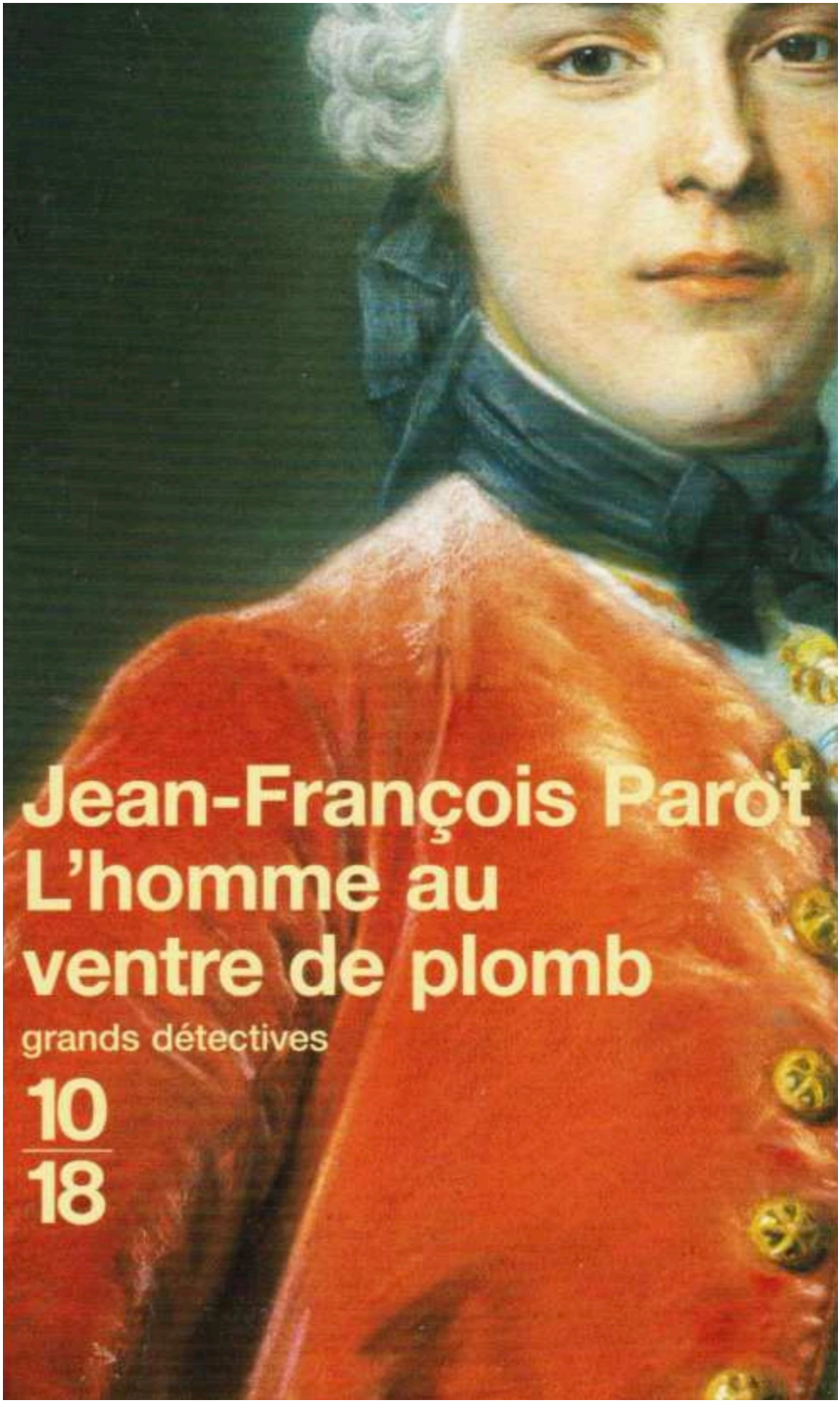
L'Homme au ventre de plomb de Jean-François Parot (Grands Détectives / 10/18 - 2000 Réédition 2007)


Jean-François Parot
L'homme au ventre de plomb
grands détectives
10/18

Nicolas Le Floch est dans la mémoire du roi et pourtant celui-ci ne se montre pas à la cour, une erreur fâcheuse au yeux de ses amis bien placés,

mais ce n'est pas que l'histoire de son temps ne l'intéresse pas (et la guerre de Sept Ans fait rage en Europe), mais cette fois le jeune commissaire de police au Châtelet est confronté à une énigme… En pleine représentation théâtrale il y a du grabuge dans la loge de la fille du roi, **Adelaïde**. Les *De Ruissec* apprennent là une fort mauvaise nouvelle : en tout état de cause le fils de cette famille en vue s'est suicidé, enfer et damnation à la sortie du virage. Et si ce n'était pas si simple ? Car *Nicolas* renifle que meurtre a été perpétré et dissimulé, il fait déposer le cadavre auprès de **Sanson**, puis bientôt un autre, celui de la mère de la victime, assassinée elle aussi. Car le fils, les observations *post-mortem* le prouvent, a eu droit à une fin effroyable : du plomb fondu passé par la gorge. *Nicolas* apprend grâce à son ami Noblecourt que la famille de *Ruissec* n'est d'apparence pas si nette que ça dans une atmosphère où les partisans de la marquise **de Pompadour** ne font pas que des émules mais bien plus des frondeurs, et que l'on assiste à la chute des puissants Jésuites.

On le dit certes pour chaque volume [1] mais rebelote : **Jean-François Parot** brosse avec un talent immense le tableau d'une époque où la crasse côtoie le satin avec la plus parfaite hypocrisie (les progrès en tous genres sont en effet immenses mais pas ceux de l'hygiène), où le crime touche bien évidemment toutes les couches de la société, même les plus hautes comme c'est le cas ici. Et avec ce personnage qui en très peu de temps devient digne de confiance (son chef **Sartine** en est lui-même surpris, sans le vouloir le montrer bien sûr) tout autant que l'héritier d'un destin particulier, Parot excelle, et au milieu de ses innombrables qualités on note une fois de plus une culture étendue, musique et cuisine se montrant les plus alléchantes et sa connaissance de la cartographie du Paris de l'époque toujours incroyable. On est également ravi de rencontrer une bonne dose de suspense (comme quand les deux inspecteurs s'introduisent dans une maison afin de recueillir plusieurs indices) dans cette intrigue volontiers complexe. C'est death-y-dément grand plaisir que de lire un érudit sans qu'il ne se borne à étaler sans âme tout ce que ses lectures lui ont appris.

311 pages

9782264031761

[1] afin de lire plein d'autres chroniques à l'occasion, clique juste sur les termes en rouge.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.